

# MCI - L'hebdomadaire de medias-catholique.info

## Du défilé d'hommage à Ste Jeanne d'Arc organisé par Civitas à la convergence des patriotes contre le mondialisme

Source: <http://medias-catholique.info/du-defile-dhommage-a-ste-jeanne-darc-organise-par-civitas-a-la-convergence-des-patriotes-contre-le-mondialisme/1729>

By Léo Kersauzie on May 12th, 2016

Le journal *Libération*, naguère défenseur de la pédophilie et aujourd'hui propriété de l'homme d'affaires israélien Patrick Drahi, publiait le 6 mai un article sur commande annonçant la soi-disant "chute" de Civitas.

Deux jours après, le dimanche 8 mai, Civitas organisait un hommage unitaire à Sainte Jeanne d'Arc qui rassembla plus de deux mille personnes dans un esprit de convergence des mouvements insoumis au nouvel ordre mondial. Aux côtés de Civitas se retrouvaient des délégations du Cercle National des Combattants, du Renouveau Français, du Parti de la France, de Synthèse Nationale, de l'Alliance for Peace and Freedom, des Caryatides, du Parti Nationaliste Français, de la Dissidence Française et d'Égalité & Réconciliation, tous réunis pour rendre honneur à la sainte de la patrie, patronne secondaire de la France.

Dès 12h30, place Saint Augustin, animations et discours se sont succédés. Cette journée ayant une dimension familiale, petits et grands ont pu

observer les démonstrations d'un cracheur de feu suivi d'un jongleur pas comme les autres en la personne d'un frère bénédictin. Tandis que des Guides proposaient de quoi se nourrir, le public apprécia le mini-concert offert par la chanteuse Epona. Le Chœur Montjoie Saint Denis était également de la partie. Marion Sigaut, Roger Holeindre, Carl Lang, Thibaut de Chassey, Pierre Sidos, Marie d'Herbais, Jany Le Pen, Roland Hélie et Damien Viguier ont tour à tour pris la parole pour encourager les participants à résister aux fléaux qui s'abattent sur la France. Ensuite, Dom Cyprien, Prieur du Monastère Notre-Dame de Guadalupe (Etats-Unis), a procédé à la bénédiction des étendards.

La foule s'est alors mise en marche, avec en tête du défilé trois cavaliers en armure dont une jeune fille symbolisant Jeanne d'Arc, tenant à la main la réplique du majestueux étendard avec lequel la sainte est entrée à Orléans le 8 mai 1429.

Alternant litanies de Sainte Jeanne d'Arc, chants et slogans, le défilé a atteint la place des Pyramides où, après un dépôt de fleurs aux pieds de la statue de Jeanne d'Arc pendant que le Chœur Montjoie chantait la Prière des Paras, les trois derniers discours ont été prononcés par Pierre Hillard, Alain Escada et l'abbé Xavier Beauvais, afin de rappeler la véritable mission de Sainte Jeanne d'Arc et la façon de tenter d'en être de dignes héritiers pour restaurer la France et la Chrétienté.

Cette belle journée n'est pas une simple commémoration, elle est la démonstration qu'il est possible d'organiser un événement unitaire et populaire sans faire de concession sur les principes et la doctrine. Que cet hommage à Sainte Jeanne d'Arc soit un

tremplin pour créer dans les mois qui viennent une indispensable dynamique de convergence qui oppose fermement le triptyque Dieu – Patrie – Famille au Nouvel Ordre Mondial.

## La droite maçonnique contre les écoles hors contrat et l'instruction à domicile

Source: <http://medias-catholique.info/la-droite-maconnique-contre-les-ecoles-hors-contrat-et-l-instruction-a-domicile/1717>

By Pierre-Alain Depauw on May 12th, 2016

A propos de [la proposition de loi déposée par des parlementaires LR concernant les écoles hors contrat et l'instruction à domicile](#), il faut lire notamment les commentaires des auteurs de la proposition sur l'art.1 (autorisation préalable des écoles hors contrat) et l'art. 4 (quasi-interdiction de l'école à la maison, qui ne serait autorisée, à quelques exceptions près, que pour les enfants handicapés).

« Les écoles doivent demeurer des lieux où se transmettent les savoirs et non les idéologies. » (2e paragraphe avant le commentaire sur l'art. 1).

« Le champ de ce contrôle semble trop restreint car l'éducation d'un enfant ne passe pas exclusivement par la transmission des savoirs, mais aussi par la construction de sa personnalité. » (fin du commentaire sur l'art. 5).

Il y a une contradiction interne, car la construction de la personnalité d'un enfant relève manifestement d'une idéologie: elle est influencée par l'enseignement reçu. De plus, l'enseignement donné par les écoles publiques n'est certainement pas neutre!

En l'occurrence, cette proposition de loi portée par des parlementaires du parti Les Républicains en rappelle une autre déposée au Sénat le 18 décembre 2013 par des sénateurs de l'UMP. Dans les deux cas, il s'agit d'une initiative entourée d'une forte odeur de franc-maçonnerie et qui démontre que les Républicains comme les Socialistes sont foncièrement complices, veulent s'emparer de nos enfants pour les endoctriner et œuvrent à l'instauration d'une tyrannie masquée incarnée par une république maçonnique inscrite dans la schéma du nouvel ordre mondial.



## Les écoles hors contrat et l'instruction à domicile ciblées par un nouveau projet de loi

Source: <http://medias-catholique.info/les-ecoles-hors-contrat-et-linstruction-a-domicile-ciblees-par-un-nouveau-projet-de-loi/1721>

By Pierre-Alain Depauw on May 12th, 2016

Le site de l'Assemblée nationale nous apprend qu'un projet de loi « visant à renforcer l'encadrement des établissements privés hors contrat et à limiter les possibilités de dérogation à l'obligation scolaire » a été déposé par M. Eric Ciotti sur le bureau de l'Assemblée nationale le 27 avril 2016

(proposition n. 3704). Le premier but proposé est de lutter contre l'islam radical. Mais en fait, les précisions données ensuite dans l'introduction à la proposition de loi sont très inquiétantes.

On lit notamment qu'« *il est indispensable que le contrôle de l'État sur l'éducation de tous les enfants soit renforcé* ». Or, l'éducation des enfants appartient à Dieu et aux parents, non à l'État.

Une mobilisation rapide semble indispensable contre cette proposition déposée par des députés républicains et co-signée par M. Bernard Debré qui avait blasphémé en parodiant le « Je vous salue, Marie » pour louer la laïcité (comprise comme l'exclusion de Dieu et de la Sainte Religion catholique de la vie publique).

<http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/liste/%28type%29/propositions-loi>

Texte de la proposition de loi:

N° 3704

ASSEMBLÉE NATIONALE

CONSTITUTION DU 4 OCTOBRE 1958

QUATORZIÈME LÉGISLATURE

Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 27 avril 2016.

PROPOSITION DE LOI

visant à renforcer l'encadrement des établissements privés hors contrat et à limiter les possibilités de dérogation à l'obligation scolaire,

(Renvoyée à la commission des affaires culturelles et de l'éducation, à défaut de constitution d'une commission spéciale dans les délais prévus par les articles 30 et 31 du Règlement.)

présentée par Mesdames et Messieurs

Éric CIOTTI, Damien ABAD, Bernard ACCOYER, Jean-Claude BOUCHET, Philippe BRIAND, Olivier DASSAULT, Camille de ROCCA SERRA, Bernard DEBRÉ, Jean-Pierre DECOOL, Bernard DEFLESSELLES,

Charles de LA VERPILLIÈRE, Nicolas DHUICQ, Jean-Pierre DOOR, Marie-Louise FORT, Sauveur GANDOLFI-SCHEIT, Charles-Ange GINESY, Jean-Jacques GUILLET, Michel HEINRICH, Jacques LAMBLIN, Lionnel LUCA, Patrice MARTIN-LALANDE, Pierre MORANGE, Pierre MOREL-A-L'HUISSIER, Claudine SCHMID, Fernand SIRÉ, Guy TEISSIER, Philippe VITEL, Éric WOERTH et Lionel TARDY, députés.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

La loi du 28 mars 1882 dite « loi Ferry » a instauré pour tous les enfants, âgés de six à seize ans, une obligation scolaire. La loi française autorise néanmoins que cet enseignement soit dispensé dans des établissements privés hors contrat ou au sein de la famille.

Plus qu'une obligation de fréquentation d'une école, la loi impose en réalité une obligation d'instruction aux parents. Cette particularité a favorisé sur notre territoire l'émergence de deux phénomènes particulièrement préoccupants : la déscolarisation d'un nombre croissant d'enfants, surtout des filles, pour des motifs d'ordre essentiellement religieux d'une part, et la multiplication d'écoles privées hors contrat prônant un islam radical, d'autre part.

Les enfants sont alors victimes de propagande idéologique sous couvert de programmes éducatifs alternatifs. Ils risquent d'être marginalisés et embrigadés, car ils ne disposent pas encore de l'esprit critique qui leur permettrait de conserver leur liberté de conscience.

Dans un État de droit, la loi doit garantir à tous les enfants en âge scolaire le droit à l'instruction sans détournement possible.

Ainsi, le premier objet de cette proposition de loi est de durcir les conditions d'ouverture d'un établissement hors contrat et de renforcer les contrôles auxquels ils doivent être soumis.

Il existe en France 1 300 écoles privées hors contrat. Parmi celles-ci, il existe 300 établissements confessionnels. 56 000 enfants et adolescents y sont

scolarisés, dont 4 000 à 5 000 dans des structures musulmanes.

Le contrôle de l'État sur ces écoles apparaît largement insuffisant : ouvrir un établissement d'enseignement répond à un régime déclaratif sans qu'un contrôle exhaustif ne soit systématiquement réalisé.

Or, certains de ces établissements présentent non seulement de graves faiblesses pédagogiques mais également des risques de radicalisation religieuse. Beaucoup sont en effet sous l'emprise des Frères musulmans, qui prônent un islam radical. Comme le souligne Gilles Kepel, « *le projet...est la construction d'une communauté qui négocie son insertion dans la République* ». « *L'objectif, c'est bien de créer une rupture entre la République "méchante" et la jeunesse musulmane afin que celle-ci ne croie plus au projet républicain.* » (Mohamed Louizi, auteur de : *Pourquoi j'ai quitté les Frères musulmans*).

Cette situation est intolérable. Les lieux d'enseignements doivent rester des sanctuaires préservés de toute influence idéologique ou politique contraire aux valeurs républicaines et doivent poursuivre un projet commun : celui de la construction d'une communauté nationale. Les écoles doivent demeurer des lieux où se transmettent les savoirs et non les idéologies.

Pour ce faire, les articles 1, 2 et 3 de la présente proposition de loi proposent de durcir les conditions d'ouverture d'un établissement privé hors contrat, de renforcer les contrôles auxquels ils sont soumis et de durcir les sanctions en cas de violation des prescriptions légales.

L'article 1<sup>er</sup> durcit les conditions pour l'ouverture d'un établissement privé hors contrat, en s'inspirant de ce qui existe d'ores et déjà en Alsace et en Moselle où prévaut un système d'autorisation préalable. L'administration donnera l'autorisation d'ouvrir l'établissement seulement après avoir vérifié que sont satisfaites l'ensemble des conditions requises. Cela permettra de prévenir l'ouverture d'établissements où s'expriment des formes d'intégrisme religieux.

Actuellement, le code de l'éducation prévoit pour l'essentiel une inspection portant sur la moralité, l'hygiène et

la salubrité de ces établissements. L'article 2 prévoit de renforcer les contrôles de ces écoles en les étendant à l'existence d'atteinte aux valeurs de la République (comme l'égalité homme/femme ou le respect des institutions). L'objectif est d'éviter que les enseignants ne fassent passer le prosélytisme avant l'éducation des enfants.

Enfin, aujourd'hui, en application de l'article L. 441-4 du code de l'éducation, le fait d'ouvrir ou diriger une école sans remplir les conditions prescrites est puni de 3 750 euros d'amende. Cette somme semble dérisoire au regard des enjeux en cause. L'article 3 propose de la porter à 150 000 euros.

Le second objet de cette proposition de loi est de limiter les possibilités de dérogation à l'obligation scolaire.

En 2010-2011, en France, 18 818 enfants étaient instruits à domicile, dont 5 063 en dehors d'une inscription réglementée au Centre national d'enseignement à distance (Cned). Cela représente une augmentation de 54,6 % en trois ans.

Ce phénomène a été rendu possible par les nombreuses lacunes dont souffre notre législation. L'article L. 131-1-1 du code de l'éducation se borne à prévoir que « l'instruction obligatoire est assurée prioritairement dans les établissements d'enseignement ». Cela apparaît largement insuffisant : le renforcement de l'obligation scolaire est indispensable pour assurer le droit de tous les enfants à l'instruction, à l'éducation et pour favoriser l'épanouissement de leur personnalité. Dans un contexte de menace terroriste inédite couplée à un développement sans précédent du communautarisme, il est indispensable que le contrôle de l'État sur l'éducation de tous les enfants soit renforcé.

Aussi, l'article 4 soumet l'instruction à domicile à l'autorisation préalable de l'inspecteur d'académie qui ne pourra y donner droit que dans l'une des hypothèses suivantes :

- l'exigence de soins médicaux,
- situation de handicap en attente de scolarisation dans un établissement médico-social,
- activités sportives ou artistiques,
- parents itinérants,

– éloignement géographique d'un établissement scolaire.

L'article 227-17-1 du code pénal prévoit une peine de six mois d'emprisonnement et 7 500 euros d'amende pour les parents qui refusent d'inscrire leur enfant dans un établissement d'enseignement en dépit d'une mise en demeure de l'autorité de l'État compétente en matière d'éducation. L'article 5 prévoit que ces sanctions seront également applicables en cas d'instruction à domicile en l'absence de l'autorisation de l'inspecteur d'académie. De plus, l'article L. 131-3 du code de l'éducation prévoit que le versement des prestations familiales est subordonné à la présentation d'un certificat attestant que l'enfant est instruit dans sa famille. Par conséquent, les parents procédant à l'instruction dans la famille en l'absence d'autorisation ne pourront percevoir de prestations familiales.

Enfin, l'article L. 131-10 du code de l'éducation prévoit un contrôle de l'inspecteur d'académie portant sur la réalité de l'instruction dispensée, sur les acquisitions de l'enfant et sa progression. Le champ de ce contrôle semble trop restreint car l'éducation d'un enfant ne passe pas exclusivement par la transmission des savoirs, mais aussi par la construction de sa personnalité. Aussi, l'article 6 prévoit d'étendre ce contrôle à l'absence d'influence idéologique ou politique contraire aux valeurs républicaines dans l'instruction dispensée à l'enfant.

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

Le quatrième alinéa de l'article L. 441-2 du code de l'éducation est ainsi rédigé : « L'établissement ne peut être ouvert qu'après autorisation expresse de représentant de l'État dans le département. »

### Article 2

La seconde phrase du II de l'article L. 241-4 du code de l'éducation, après le mot : « Constitution », sont insérés les mots : « , aux valeurs de la République ».

### Article 3

Au premier alinéa de l'article L. 441-4 du code de l'éducation, le montant : « 3 750 euros » est remplacé par le montant : « 150 000 euros ».



## Article 4

L'article L. 131-1-1 du code de l'éducation est complété par six alinéas ainsi rédigés :

« l'instruction dans la famille doit faire l'objet d'une autorisation préalable de l'inspecteur d'académie et doit être justifiée par :

- l'exigence de soins médicaux ;
- une situation de handicap en attente de scolarisation dans un établissement médico-social ;
- des activités sportives ou artistiques ;
- des parents itinérants ;
- l'éloignement géographique d'un établissement scolaire. »

## Article 5

Au premier alinéa de l'article 227-17-1 du code pénal, après le mot : « continue », sont insérés les mots : « de procéder à l'instruction dans la famille en l'absence d'autorisation de l'inspecteur d'académie ou ».

## Article 6

#Le troisième alinéa de l'article L. 131-10 du code de l'éducation est complétée par les mots : « et que l'enfant ne fait l'objet d'aucune influence idéologique ou politique contraire aux valeurs de la République ».

## L'abbé Beauvais nous appelle à suivre Ste Jeanne d'Arc pour sauver la France

Source: <http://medias-catholique.info/labbe-beauvais-nous-appelle-a-suivre-ste-jeanne-darc-pour-sauver-la-france/1706>

By Léo Kersauzie on May 11th, 2016

Vidéo du discours de l'abbé Xavier Beauvais lors du défilé d'hommage à Sainte Jeanne d'Arc organisé par Civitas le 8 mai 2016.

## Le message écolo du Vatican aux bouddhistes : à la recherche d'une « spiritualité écologique » commune

Source: <http://medias-catholique.info/le-message-ecolo-du-vatican-aux-bouddhistes-a-la-recherche-dune-spiritualite-ecologique-commune/1709>

By Francesca de Villasmundo on May 11th, 2016

La « *Maison commune est en danger* » explique le pape François gagné au message politiquement correct du réchauffement climatique. Thème cher également aux moines bouddhistes qui dans l'imaginaire populaire occidental apparaissent comme pacifiques, en harmonie avec la nature, en symbiose avec l'environnement...les parfaits petits écologistes en robe orange !

Aussi, à l'occasion de la célébration prochaine de la fête bouddhiste de Vesakh qui commémore trois événements de la vie de Bouddha, sa naissance, son « illumination », et sa mort, le Conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux s'est donc fendu d'une déclaration écologiste et syncrétiste en union avec la pensée écolo-bouddhiste. « *Bouddhistes et chrétiens : favorisons ensemble une éducation écologique* ». En somme, comment se servir de l'écologie pour imposer une vision inter-religieuse du monde !

Encore une fois, voici [une déclaration pontificale inter-religieuse](#) où pas une seule fois le nom de Jésus n'apparaît. Plus insolite, le mot même de Dieu y est absent alors que le Vatican moderne aime pourtant à rappeler que nous avons tous le même Dieu sous des appellations différentes. Est-ce pour ne pas froisser la sensibilité religieuse de nos « frères » bouddhistes qui ne croient en aucun dieu ? Ce ne serait pas surprenant pour une Église conciliaire qui aime à témoigner de son respect égalitariste et démocratique pour toutes les opinions religieuses mondiales, quitte à oublier son propre Dieu !

Déclaration inspirée par [l'encyclique Laudato Si](#) et le dogme du

réchauffement climatique, élaboré par les officines mondialistes et repris par le Vatican, elle se veut écologique, en défense de la Maison commune et de l'environnement. La solution proposée par le Conseil pontifical du dialogue inter-religieux et son président, le cardinal Jean-Louis Tauran, pour préserver la Terre est tout sauf catholique :

*« Si les déserts extérieurs se multiplient dans le monde, c'est parce que les déserts intérieurs sont devenus si amples, la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. (...) Chrétiens et bouddhistes, nous devons travailler pour affronter le thème d'une spiritualité écologique. L'accélération des problèmes environnementaux globaux a fait croître l'urgence de la coopération inter-religieuse. L'éducation à la responsabilité envers l'environnement et la création d'une « citoyenneté écologique » demandent une éthique écologique vertueuse qui ait le respect et prenne soin de la nature. C'est une nécessité impérieuse que les fidèles de toutes les religions dépassent leurs limites et s'unissent dans la construction d'un ordre social écologiquement responsable basé sur des valeurs communes. »*

Les mots sont lâchés : c'est un nouvel ordre social accouiné avec une nouvelle spiritualité, tournée non plus vers Dieu, vers la conversion au seul et unique vrai Dieu, mais centrée sur l'écologie que la Rome moderniste, relativiste, évolutive pentecôtiste, et syncrétiste, propose à l'humanité à travers cette déclaration inter-religieuse. De la spiritualité théocentrique de la chrétienté, on est passé à la spiritualité anthropocentrique moderne, pour atteindre les sphères de la spiritualité *écolocentrique* de l'ère New Age !

Spiritualité nouvelle et non-chrétienne, unificatrice de l'humanité, qui fait l'unanimité chez les leaders religieux mondiaux, -lequel oserait ne pas vouloir sauver la Maison commune que tous les bien-pensants prétendent en danger de mort!-, pour sauver « notre Mère

la Terre », pour reprendre les mots du pape François dans son encyclique écologique, expression chère également aux Bouddhistes : ce n'est ni plus ni moins que le culte païen revisité de Gaïa, la déesse Terre, pour mieux imposer la dictature du climat.

Décidément, le monde conciliaire, sous couvert de bien, « *libérer l'humanité des souffrances causées par les changements climatiques* » écrit le cardinal Tauran, est le meilleur allié des mondialistes de tout poil qui veulent imposer un ordre social nouveau, un *meilleur des mondes* !

Pourtant, le maux modernes que sont le consumérisme, le matérialisme, l'individualisme, l'avidité des choses terrestres, dénoncés à juste titre par le pape François, qui ont un impact sur la détérioration de l'environnement mais surtout, et c'est ce qu'il oublie de dire, sur la chute de nombreuses âmes en enfer, ne disparaîtront pas avec l'instauration d'une nouvelle spiritualité écologique universelle couplée avec « *un ordre social écologiquement responsable basé sur des valeurs communes* ».

Utopie déjà condamnée par Saint Pie X dans sa célèbre lettre dite « sur le Sillon », du 25 août 1910 : « *Non, la civilisation n'est plus à inventer, ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est : c'est la civilisation chrétienne, c'est la cité catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et de la restaurer sans cesse sur ses fondements naturels et divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété : Omnia instaurare in Christo.* »

C'est un retour à la civilisation chrétienne, aux commandements de Dieu, qui sont la base du respect des choses créées, à un catholicisme intégral, qui seul apportera un renouveau à ce monde en décomposition avancée spirituelle et naturelle.

Francesca de Villasmundo

<http://www.lastampa.it/2016/05/06/vaticaninsider/ita/nel-mondo/il-vaticano-ai-buddhisti-lavoriamo-insieme-per-lambiente-RlCHL2dqNaKAMLNz06qk7K/pagina.html>

[http://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_councils/interelg/documents/rc\\_pc\\_interelg\\_doc\\_20160506\\_vesakh-2016.html](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/interelg/documents/rc_pc_interelg_doc_20160506_vesakh-2016.html)

## « L'évêque » luthérienne Margot Kaessmann : « ce pape est un réformateur »

Source: <http://medias-catholique.info/leveque-lutherienne-margot-kaessmann-ce-pape-est-un-reformateur/1696>

By Francesca de Villasmundo on May 9th, 2016

« L'évêque » luthérienne Margot Kaessmann

L'Athénée pontifical Saint-Anselme, sis à Rome, a été l'hôte, pendant deux jours, le 5 et le 6 mai 2016, d'un colloque international et interconfessionnel (catholico-luthérien) afin de préparer le 500e anniversaire de la « Réforme » de Martin Luther en 2017. Colloque qui a été ouvert par l'allemande Margot Kaessmann, ambassadrice pour l'année Luther de l'Église évangélique d'Allemagne.

Elle a bien voulu donner son avis, au [Vatican Insider](#), sur le pape actuel qui ira en Suède, à Lund, pour commémorer, aux côtés de la Fédération luthérienne mondiale, Martin Luther et sa réforme en octobre prochain , :

« *Ce pape est un réformateur dans son Église et je dirai que Martin fut un réformateur dans son Église. Il voulait réformer son Église catholique romaine. Nous sommes à un stade très bon du point de vue de l'œcuménisme parce que l'œcuménisme d'un côté signifie discussion sur l'Église, l'Eucharistie, le baptême, les ministres, mais d'un autre côté, il signifie agir en tant que chrétiens dans le monde, et sur cela actuellement nous sommes très proches.* »

« *Le pape avec ses origines latino-américaines a une vision très différente sur le monde et beaucoup de Luthériens ou personnes des églises réformées sont très enthousiastes qu'il aille*

*à Lampedusa, qu'il lave les pieds des personnes pauvres dans une prison, qu'il aille vers les gens. Ce n'est pas un problème qu'il soit jésuite, l'opportunité c'est qu'il est un pape proche des gens.*

« *Le pape va à Lund, accueilli par une « archevêque » suédoise, et je pense c'est un bon signe global* »

François le réformateur, un imitateur de l'hérétique Martin Luther ?

Francesca de Villasmundo

## FSSPX – Objections à une paix canonique avec Rome

Source: <http://medias-catholique.info/fsspx-objections-a-une-paix-canonique-avec-rome/1681>

By Xavier Celtillos on May 8th, 2016

Nous reproduisons ici [le texte d'un intervenant du Forum Catholique](#) qui nous semble d'une grande pertinence, mais dont la conclusion relève en réalité du simple bon sens. Qui plus est, sans perdre de vue que [comme l'affirmait Mgr de Galarreta](#), « *aller dans le sens d'un accord pratique serait renier notre parole et nos engagements devant nos prêtres, nos fidèles, Rome et devant tout le monde* ». Or c'est bien cette ligne actuelle qui est aujourd'hui suivie.

Considérations préalables

Ce qui suit concerne essentiellement les personnes se reconnaissant dans le combat de la FSSPX et qui l'ont jusqu'à présent soutenue dans les choix qu'ils ont été amenés à faire. D'autres liront probablement ce texte : il est bien évident que dès lors qu'ils considèrent que la position actuelle de la FSSPX est illégitime (schismatique, non en communion avec Rome...) la question des accords ne peut se poser de la même façon et toutes sortes d'objections sont possible. Mais le débat, aussi intéressant soit il, n'est pas le même, puisque l'accord canonique devient une nécessité en soi. Je n'entends pas répondre ici à des objections tirées de l'illégitimité de l'actuelle position de la FSSPX. Personne ne peut nier qu'une paix pratique avec Rome

aurait des conséquences majeures, d'où un devoir approfondi de réflexion préalable. Certains espèrent beaucoup de cette paix canonique. En ce qui me concerne, je tente d'expliquer ici pourquoi je la redoute beaucoup plus que je ne l'espère au point que je la vois comme un désastre prévisible. La question n'est ici abordée que sous l'angle prudentiel : autrement dit, si la fin à atteindre est le retour de l'Eglise à toute la Tradition, qu'attendre de ce moyen que seraient des accords avec Rome ? Un tel jugement ne saurait être complet ; je me contenterai ici du point de vue historique. Un mot à propos de quelques termes employés ici. Ils risqueront sans doute d'en heurter quelques uns, qui parleront de raccourci ou simplification ; je les emploie néanmoins pour faciliter certains développements. J'entends par ralliée toute personne, qui historiquement a eu l'occasion d'initier ou de suivre un accord ou une paix avec la révolution, pratique ou doctrinale . J'entends par révolution, le mouvement défendant les idées révolutionnaires que ce soit sur le plan politique ou religieux (Mgr Suenens n'a-t-il pas parlé du concile comme 89 dans l'Eglise ?), mouvement contre lequel nous luttons depuis plus de deux-cents ans. Enfin, j'entends par paix les arrangements politiques, canoniques ou doctrinaux qu'ils soient négociés ou unilatéraux (comprenant donc dedans une éventuelle reconnaissance canonique unilatérale, en débat actuellement).

### Objections historiques

Trois exemples de « paix » historiques me paraissent à bien des égards montrer des similitudes avec la situation actuelle. Le concordat de 1801, le ralliement à la république en 1892 et le ralliement de certaines communautés traditionnelles en 1988 ou après, présentent autant de situations très différentes. Cependant elles ont pour point commun la réalisation d'une paix, qui se veut « stratégique » ou « pratique » avec la révolution. A partir de là, les points de comparaison sont tels que la prudence oblige à les analyser pour apprécier le bien fondé d'une telle stratégie dans le contexte actuel. Ils dépassent d'ailleurs le simple point de vue historique, il est possible d'en tirer une véritable « psychologie » du ralliement. Tout un chacun, qui a caressé ou caresse

l'illusion d'une paix pratique pourra se demander s'il s'y reconnaît. Je ne ferai ici qu'ébaucher certains traits, il y aurait un livre à écrire.

Il faut bien sûr se garder d'être trop schématique. Il est difficile de savoir précisément ce qui se serait passé si dans chaque cas l'Eglise avait refusé la paix proposée. Il est impossible de refaire l'histoire au conditionnel. Il faut, notamment, mettre à part le cas du concordat ; valait-il mieux une époque de persécution pour l'Eglise de France ou la paix napoléonienne ? Que serait-il advenu si le pape avait refusé le concordat ? Il faut reconnaître qu'à vue humaine ce cas précis il est impossible de répondre. Il est difficile de porter un jugement définitif sur ce qui a constitué, de fait, la première paix pratique avec la révolution.

En revanche, inévitables ou pas, que ce soit en 1801, en 1892, ou en 1988 il y a le bilan bien réel des conséquences de ces paix. De ce point de vue aussi tout n'est pas si simple ; dans les exemples cités, il y a aussi eu des conséquences positives, quoique partielles, toujours temporaires et au final mineures par rapport à des effets globalement négatifs. Certes, le concordat a permis une certaine renaissance de l'Eglise en France (bien plus relative qu'on ne le présente souvent, il n'est qu'à citer les chiffres des ordinations : 6000 estimées annuellement avant la révolution, 2350 au plus haut au XIXème siècle (1830), pour une population nettement plus nombreuse). Le ralliement de 1892 a eu de manière marginale à son commencement et avant l'arrivée des gouvernements radicaux, quelques (très modestes) effets bénéfiques sous le gouvernement Méline en 1895. Les communautés ralliées, après 1988 ont permis à certains fidèles de connaître la messe saint Pie V, les plus cohérents d'entre eux arrivant ensuite jusqu'à la FSSPX.

C'est vrai, il faut le reconnaître et le prendre en compte, par souci d'exactitude et pour ne pas tomber dans la caricature. Mais c'est avec le même souci d'exactitude qu'on doit reconnaître que ces quelques effets positifs sont bien peu de chose par rapport à un bilan fondamentalement négatif.

Pourtant chaque fois nombreux sont ceux qui ont milité pour ces paix

et qui de ce fait, en se séparant des « intransigeants » en ont rendu possibles l'application. Plutôt que de refaire l'histoire de de ces accords, ce qui a déjà été fait et ne pourrait tenir en quelques lignes, il est intéressant d'essayer de décrypter les motivations profondes, puis l'évolution de ceux qui ont été les défenseurs puis, souvent, les victimes (consentantes).

On note ainsi qu'à chaque fois, cette paix semble agir comme une tentation sous apparence de bien.

Une tentation...

La tentation est le ressort le plus difficile à cerner car c'est aussi le moins avouable, mais également, à y regarder de plus près, le plus profond et le plus puissant. La plupart du temps, elle ne s'avoue pas à l'intéressé lui-même, qui a besoin d'un retour sur soi pour la reconnaître honnêtement. Dans tous les cas elle n'est bien entendue jamais publiquement avouée par ceux qui y cèdent, que ce soit consciemment ou inconsciemment.

Cette tentation peut avoir des ressorts et formes différents selon les contextes et les époques avec cependant comme point commun le plus fondamental à chaque fois la lassitude du combat. Ce peut être tout simplement le confort d'une vie paisible enfin retrouvée pour le chouan ou le paysan vendéen (1801). Ce peut être une carrière politique plus brillante pour des députés monarchistes tenants d'une cause qui apparaît presque perdue à la fin du XIXème siècle, ou plus largement la perspective de la fin d'une marginalisation au sein de la société pour les électeurs catholiques et monarchistes (1892). Ce peut être encore les honneurs retrouvés ou recherchés, les amitiés reconstituées, la peur de la marginalisation (mai 88). Ce peut être enfin, aujourd'hui, la fin des persécutions verbales, la pression sociale et mondaine, des modes de vie et d'être plus relâchés au jour le jour, à moins qu'il ne s'agisse de tout cela à la fois...

...sous apparence de bien.

Il est d'autant plus difficile démasquer ces tentations que parallèlement elles se cachent derrière une illusion ou une apparence de bien : penser que la paix retrouvée rendra à l'Eglise son rayonnement d'antan (1801), penser que les français vont majoritairement élire



un gouvernement catholique (1892) (alors même qu'il avaient depuis déjà deux décennies la possibilité de le faire en élisant des députés monarchistes...), penser qu'ayant respecté la nécessité d'éviter un schisme on réussira à ramener l'Église conciliaire de l'intérieur vers la Tradition (alors même qu'on sera condamné au silence, voire à la compromission active) (1988)

L'apparence de bien est bâtie, consciemment ou inconsciemment avec une argumentation factice. Le raisonnement spéceux qui en est issu laisse penser que la victoire sera facilitée par une paix pratique avec la révolution. On y croit d'autant plus volontiers qu'en son for interne on est disposé à céder à la tentation. Elle permet de se justifier, tant vis-à-vis de soi-même que vis-à-vis des autres, à tel point qu'on finit par s'en convaincre. C'est d'ailleurs une nécessité morale de croire à cette illusion pour éviter de ressentir la partie la moins avouable de ses motivations.

Il n'est bien entendu pas question de juger les partisans d'une paix avec Rome ou même toute personne éprouvant quelque hésitation. Cependant, tout un chacun qui réfléchit honnêtement sur le sujet pourra se poser la question.

### Conséquences

L'accord passé, un seul souci va guider l'action des ralliés : celui de maintenir coûte que coûte l'accord, la paix avec les révolutionnaires. Si l'accord échoue c'est la preuve de l'erreur qui a été commise, c'est le retour forcé vers ceux qui ont refusé de marcher, qui sont devenus le repoussoir dont on ne cesse de vouloir se démarquer (les schismatiques de la FSSPX, mais aussi les monarchistes intransigeants, ou encore les chouans irréductibles qui continuent de s'opposer à Napoléon) Les évêques concordataires, choisis par Napoléon, sont pieds et poings liés. Le député rallié ne peut plus défendre les intérêts de l'Église et combattre certaines lois, sous peine de casser l'alliance avec les républicains. Le prêtre Ecclesia Dei vit dans la peur des conséquences d'une prédication contre le concile.

L'efficacité de toute action est comme paralysée par ce souci de sauvegarder la paix. Là où l'ex-combattant devenu rallié, avait toute liberté pour agir autrefois, le rallié d'aujourd'hui doit

toujours calculer, soupeser, composer et s'effrayer de toute initiative trop clairement hostile à la révolution. Comme gage de bonne volonté, et pour donner davantage de solidité à l'accord, les ralliés se trouvent forcés d'encenser les autorités révolutionnaires. Ce sont les louanges sans cesse répétées des évêques concordataires à Napoléon « restaurateur de l'Église en France » (forcément ils lui doivent tous leur place), c'est la défense acharnée de la démocratie désormais vu comme seul régime légitime possible (Sangnier, Piou), c'est la papolâtrie des communautés ralliées à l'égard d'un Jean-Paul II ou d'un Benoît XVI. En retour les ralliés ne gagnent pas pour autant la confiance des autorités révolutionnaires qui, méfiantes, demandent de nouveaux gages.

La réalisation de l'illusion qui avait justifié l'accord est comme paralysée, repoussée à plus tard, une fois la confiance des révolutionnaires gagnée et l'accord définitivement solidifié. Cette illusion qui était le motif officiel de l'accord, devient une stratégie de plus en plus floue dont la réalisation concrète est sans cesse repoussée ou réduite à presque rien, au nom de la prudence travestie par des raisons purement humaines. A la place du combat contre la révolution et les autorités révolutionnaires, fait place un silence assourdissant, ponctué tout au plus quelques demandes ou textes timides et édulcorés. L'évêque concordataire qui doit tout à Napoléon, se trouve bien embarrassé pour critiquer les articles organiques qui constituent dès 1802 un empiètement considérable sur les garanties apportées par le concordat. Le député rallié est tétanisé pour critiquer la politique anti-cléricale du gouvernement ; toute opposition le ferait suspecter de cryptomonarchisme. Le père Louis-Marie de Blignières presse, -avec succès- dom Gérard de ne pas remettre le petit mémorandum de l'abbé Schaeffer sur dignitatis humanae au cardinal Ratzinger ; « Vous allez tout mettre par terre en remettant ce texte ! ». Et dom Gérard cède ! (résultat, dix ans plus tard, le Barroux par l'intermédiaire du père Basile défendra désormais la continuité de Dignitatis Humanae et du magistère traditionnel)

En revanche, chacun peut désormais pleinement céder à la motivation obscure du ralliement, c'est à dire la tentation elle-même, pour ainsi dire en toute impunité, d'autant plus qu'elle n'apparaît pas directement peccamineuse, et que les barrières qui empêchaient d'y succomber sont levées. Le fait d'y céder sera le premier pas qui amènera plus ou moins rapidement à épouser les idées de la révolution.

Exemple, 1802 : le paysan vendéen est réinstallé dans sa ferme et peut enfin savourer une tranquillité retrouvée, qui plus est avec la bénédiction de son curé, fût-il un ancien réfractaire. Il « subit » les exhortations de son évêque prêchant le respect des autorités temporelles constituées sous le régime du concordat. La fin du combat au sens physique, entraîne petit à petit, parallèlement, l'affaiblissement du combat au niveau spirituel et moral, puis enfin au niveau doctrinal ou idéologique. Progressivement l'ancien soldat, et surtout les générations qui le suivent, deviennent plus perméables aux discours qui leur sont dispensés. Cela, d'autant plus facilement que les gouvernements révolutionnaires, malgré des tensions de plus en plus vives au fur et à mesure que le siècle avance, bénéficient toujours de la reconnaissance officielle de l'Église. Vers la fin du XIXème siècle, une politique clairement anti-cléricale fait son retour. Mais les descendants des paysans vendéens, en 1882 ou en 1905 n'ont plus la force de s'y opposer moralement et physiquement comme leurs ancêtres, alors que leur religion se trouve à nouveau persécutée. Les meilleurs se contenteront de manifester de façon plus ou moins musclée au moment des inventaires, tandis qu'une proportion non négligeable de ces mêmes paysans, descendants des chouans, aura élu ces gouvernements ouvertement anti-cléricaux. Sans même s'en rendre compte, ils seront passés dans le camp de la révolution.

1892 : à la fin du XIXème, les ex-députés monarchistes travaillent maintenant main dans la main avec leurs adversaires d'hier ; ils peuvent désormais penser à leur carrière au sein de l'action libérale populaire ou des chrétiens démocrates. Certains poussent la « bonne volonté » jusqu'à voter les lois anti-cléricales de séparation de l'Église et de l'Etat, ou des inventaires, poussant à son

paroxysme la logique du ralliement. Quant aux électeurs catholiques, les voilà pleinement intégrés dans cette société de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Désormais, ils voient la république comme un régime acceptable, bientôt respectable, sinon le seul légitime, rassurés en cela par le pape, l'évêque, le curé et le virage de bon nombre de leurs chefs politiques d'hier. Certes, ce n'est pas ce que veut ni dit Léon XIII, ni certaines élites catholiques qui, au départ, jouent la carte du ralliement comme pure stratégie politique. Beaucoup de fidèles doivent se sentir mal à l'aise en défendant des idées et un régime dont ils étaient les adversaires hier. Mais personne n'est là pour les mettre en garde et les inviter à redoubler de prudence envers la nature révolutionnaire des institutions républicaines : forcément, comme leurs prédécesseurs un siècle avant, comme leurs successeurs un siècle après, les clercs partisans du ralliement sont baillonnés sous peine de voir la stratégie du ralliement condamnée.

1995 : des communautés *Ecclesia Dei* défendent désormais avec acharnement les textes du concile (Le Barroux, avec dom Basile défend *Dignitatis Humanae*). Suffisamment de clercs ou de revues ont décrit cette trajectoire, pour qu'il soit besoin d'y revenir ici.

Une grande partie des « ralliés », notamment les masses, adoptent très vite les mœurs puis les idées révolutionnaires ; ce sont souvent ceux dont les modes de vie s'en rapprochaient le plus avant, et à qui ne seront plus rappelés les principes de doctrine et de prudence.

En effet, qui était là en 1802 pour rappeler que la signature du concordat n'empêchait pas Napoléon d'être attaché aux principes de la révolution et d'en continuer l'oeuvre insidieusement ? Certainement pas l'épiscopat concordataire qui lui était tout acquis. Qui en 1892, dans les milieux ralliés, était là pour expliquer aux électeurs que le ralliement prêché par Léon XIII n'était qu'un tactique temporaire pour christianiser le régime républicain « de l'intérieur » ? Qui en 1988, dans les milieux *Ecclesia Dei* avait encore suffisamment de liberté de parole pour expliquer que le refus des sacres ne signifiait pas l'acceptation de la nouvelle messe et des textes du concile ? Rappels pénibles auparavant mais qui

aidaient à se maintenir dans la voie droite, devenus impossibles, au moins publiquement, au nom de la sauvegarde de l'accord.

Bon nombre passent très vite du ralliement pratique au ralliement idéologique c'est à dire doctrinal. Ce reniement est souvent précédé ou accompagné d'un relâchement moral, dû aux contacts permanents avec les modes de vie des révolutionnaires, ce qui est une autre conséquence du ralliement. Ce relâchement moral facilite le changement doctrinal car, « A force de ne pas vivre comme on pense on finit par penser comme on vit ». Cependant, une minorité de ralliés, sans passer aussi vite dans le camp révolutionnaire, se tait. Les meilleurs ne rappellent leurs idées que si faiblement et si subtilement qu'ils deviennent inaudibles. Ces derniers ne repréSENTent après quelques années qu'un pourcentage très minoritaire des ralliés qui avaient accepté l'accord à ses débuts, les autres sont devenus révolutionnaires. A ce stade une toute petite partie fait peut-être demi-tour, quand les événements les éclairent (1999 : crise de la fraternité saint Pierre. 1905: séparation de l'Eglise et de l'Etat) ; malheureusement, il ne s'agira que de cas isolés, trop tard pour faire réfléchir efficacement les plus faibles, qui depuis longtemps sont des révolutionnaires (au sens idéologique du terme qui peut prendre selon les époques les dénominations de « bonapartistes » (1802), « républicains » (1892) ou « conciliaires » (ces dernières décennies). Les derniers ralliés, trop orgueilleux pour reconnaître l'impasse dans laquelle ils sont, continueront à se taire et verront la génération qui suit épouser pleinement les idées révolutionnaires, faute d'avoir pu leur rappeler efficacement les principes, pour les avoir fait grandir en contact permanent avec de fausses doctrines et pour les avoir fait vivre en contact permanent avec des modes de vie et des façons d'être plus relâchés.

Application à la situation actuelle

Comparaison n'est pas raison ai-je marqué plus haut et on trouvera certainement beaucoup de différences entre aujourd'hui et les situations passées. Cependant, pour passer outre les leçons de l'histoire et s'engager sans

crainte dans la voie d'une paix pratique la Prudence exigerait qu'on prouve une différence fondamentale entre la situation actuelle et les trois situations antérieures.

Or les similitudes avec les situations antérieures l'emportent bien au contraire et de très loin. Quel partisan actif d'un « accord » peut dire, au fond de lui-même qu'il est totalement indemne du genre de tentations décrites plus haut (fin des persécutions verbales pour certains, pression sociale et mondaine pour d'autres, ou encore relâchement dans les modes de vie et d'être plus faciles à embrasser au jour le jour, levée d'un scrupule, ou tout cela à la fois...)?

A côté de la tentation, il y a aussi l'illusion, aussi puissante qu'en 1988, « transformer l'Eglise de l'intérieur », qui ne sonne pas très différemment de « christianiser la république » ou de « L'Eglise libre dans un état libre » ou encore de « l'Eglise restaurée par l'empereur ». A chaque fois, de jure ou de facto, même lien de subordination avec les révolutionnaires, même complexe de devoir continuer à s'opposer à ceux qui nous ont tendu la main et nous ont fait si magnanimement cadeau de l'accord. Qui peut nier que tout cela, on ne le retrouve pas cette fois ?

La FSSPX n'échappant pas à cette évolution, les fidèles y échapperont encore moins. Il est déjà bien difficile de transmettre le flambeau à l'heure actuelle, alors que, malgré les rappels insistants et les barrières mises en place, tant de fidèles se compromettent avec les modes de vie et les pratiques contemporains. Dans le contexte d'un accord, beaucoup de digues seront rompues et les contacts avec le monde conciliaire rendront la pression intenable notamment sur la génération d'après. Cédant sur le plan comportemental, ils céderont ensuite sur le plan doctrinal et liturgique. Le courant, qui emporte facilement 80 % de la première génération « signataire », emportera à terme inéluctablement la totalité de la génération suivante, sauf Grâce particulière.

De tels accords sont d'autant plus frustrants qu'ils se produisent souvent à un moment où certaines victoires sont à portée de main, où encore un peu de fermeté pourrait enfin payer. Par



exemple, Napoléon avoua que trois ans ne se seraient pas passés après 1802 et l'éventuel échec de ses pourparlers avec Pie VII, qu'il lui aurait tout « cédé », tant il avait besoin de l'Eglise pour stabiliser la société au lendemain de la révolution. Plus récemment, il est certain que le message de la FSSPX, s'il n'était pas brouillé comme il l'est aujourd'hui, aurait certainement beaucoup plus de portée auprès des milieux ralliés ou conservateurs, à l'heure du pape François I et des troubles qu'il sème dans leurs milieux.

L'histoire n'est pas le seul élément d'un jugement prudentiel. Pourtant, force est de reconnaître que dans la situation actuelle elle plaide de toute évidence contre une paix canonique avec Rome.

Germain

## Réception du prix Charlemagne au Vatican – Une nouvelle Europe humaniste, le rêve du pape François

Source: <http://medias-catholique.info/reception-du-prix-charlemagne-au-vatican-une-nouvelle-europe-humaniste-le-reve-du-pape-francois/1677>

By Francesca de Villasmundo on May 7th, 2016

Ils se sont déplacés, en grande pompe, nos dirigeants des institutions européennes, paladins modernes des sacro-saintes valeurs de la laïcité, de la séparation des pouvoirs, de la liberté et de l'égalité de toutes les religions. Ils étaient tous là, dans les magnifiques palais anciens du Vatican, de bon cœur, au premier rang, faisant bonne figure, pour écouter dévotement le pape François lors de son allocution de remerciement pour la réception du [prix international Charlemagne qui lui a été attribué en décembre 2015](#) pour son rôle « en faveur des valeurs chrétiennes » et « pour son message d'espoir et d'encouragement à l'Europe dans un temps dans lequel «de nombreux citoyens en Europe sont en train de chercher une orientation . »

Ils étaient présents, ce vendredi 6 mai 2016, dans la cité des papes, les démolisseurs des nations et des peuples européens : l'ange noir Merkel,

Jean-Claude Juncker le président de la commission européenne, Donald Tusk pour le Conseil de l'Europe et Martin Schulz, pour le Parlement européen. La franco-marocaine, de religion musulmane et grande prêtresse du genre à l'école laïque de la République française, Najat Vallaud-Belkacem, Matteo Renzi, le chef du gouvernement italien en pleine tourmente, le roi Felipe d'Espagne qui a pourtant du pain sur la planche en son pays, Mario Draghi, le président de la Banque centrale européenne qui asphyxie les pays européens pour le plus grand profit des financiers apatrides et vagabonds et le chef de la diplomatie européenne Federica Mogherini qui pleure un coup sur les attentats de Bruxelles tout en collaborant activement aux guerres et à la déstabilisation du Proche-Orient.

Ils écoutaient religieusement, eux les ennemis du Christ et de son règne, le discours du pape François. Oh, ils l'ont applaudi ce plaidoyer si politiquement correct et socialement compatible, pour une Europe multi-ethnique, multi-culturelle,... une Europe pour tous ! Ils ne pouvaient rêver mieux ! Tous leurs idéaux maçonniques et humanistes défendus par le chef de l'Église catholique. Qui l'eut cru il y seulement 60 ans ?

L'Église s'est ouverte au monde depuis le concile Vatican II. Elle est une avec le monde, elle est devenue un facteur de stabilité et un instrument indispensable pour le nouvel ordre mondial en construction. Les dirigeants politiques et technocrates de Bruxelles ne s'y sont pas trompés, eux qui récompensent le pape Bergoglio qui s'active à faire tomber les dernières barrières et murs de la doctrine catholique et de l'Europe.

Afin que l'Église et l'Europe soient en harmonie avec la pensée, la morale et la politique de la nouvelle société mondiale !

Pour ceux qui en ont le courage, ils pourront lire sur tous les médias de système [ce discours fleuve](#) où pas une seule fois le pape ne mentionne les racines chrétiennes de l'Europe, ni le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ mais énonce bien des erreurs et encourage à la submersion, au nom d'une fausse charité, au nom de

la solidarité humaine, du continent européen.

Agrémentée de ses propres citations, tirées de ses deux premières exhortations et de ces précédents discours, son intervention trace une feuille de route pour une nouvelle Europe. Alors qu'elle ne fait que reprendre les poncifs habituels sur l'unité européenne, son ouverture à l'autre, sa construction à partir des « cultures les plus diverses et sans lien apparent entre elles. L'identité européenne est, et a toujours été, une identité dynamique et multiculturelle. » Petits détails non négligeables pourtant : nos peuples européens sont issus d'un même rameau indo-européen; l'Europe est formée de nations millénaires, chacune ayant ses particularités propres mais toutes de culture et civilisation chrétiennes, héritières de la pensée grecque, de l'autorité romaine, de la spiritualité chrétienne. Mais certains détails ne sont qu'un point de détail...

Discours pour une nouvelle Europe, territoire ouvert à tous vents, terrain vague à prendre, vaste champ de foire multi-culturel, multi-ethnique. Discours pour une intégration de peuples si étrangers à la civilisation européenne et si hostiles au christianisme, pour une intégration dont on nous rabat les oreilles depuis des décennies et qui est un véritable fiasco : regroupement familial, mosquées, travail, nourriture halal dans les cantines scolaires, l'Europe s'est soumise à toutes les revendications des immigrés musulmans pour les aider à s'intégrer dans le paysage européen pour, au final, favoriser l'éclosion de Molenbeek et autres zones de non-droit où la charia est la loi. L'Europe, nouvelle terre de conquête musulmane !

Mais le pape François ne voit pas la réalité brute, sans fioritures. Il rêve que l'Europe accueille toute la misère du monde, « Je rêve d'une Europe où être migrant ne soit pas un délit mais plutôt une invitation à un plus grand engagement dans la dignité de l'être humain tout entier » et que tous les jeunes aient du travail. Qu'il n'y est plus de chômage, « l'accès au travail... pour tous », et que les salaires soient revus à la hausse. Il ne voit même pas ses propres contradictions. Comment un continent où les chômeurs sont bien trop

nombreux, où les pays sont en faillite, peut-il à la fois emmagasiner autant de nouveaux demandeurs d'emploi, clandestins venus d'au-delà de la Méditerranée, et offrir aux jeunes générations européennes un travail qui se raréfie ?

Mais François s'interroge : « *Que t'est-il arrivé, Europe humaniste, paladin des droits de l'homme, de la démocratie et de la liberté?* » Et il rêve à sa nouvelle Europe qui sera tout sauf européenne et chrétienne puisque fondée sur des concepts maçonniques, les Droits de l'homme, la Démocratie, la Liberté, et sur le multi-culturalisme destructeur d'identité. Il rêve d'une Europe, « *requérant une utopie saine et humaine* » s'exclame-t-il, pétrie de valeurs humanistes, *valeurs chrétiennes devenues folles*. Il rêve à une Europe idéale aux milles visages et aux milles facettes, protégeant la famille et le migrant, les droits humains et toutes les religions, qui pourrait nous faire chavirer l'esprit et l'entendement si nous ne savions déjà, - l'histoire est là pour nous rappeler à la raison -, que l'aspiration à une société parfaite sans le Christ-Roi est une utopie qui porte en elle les ferments de révolutions et de guerres civiles. « *Les utopies sont plus sanglantes que les invasions les plus barbares* » s'exclame le héros d'un romancier lucide !

Le pape François rêve tout haut pour le plus grand avantage des dirigeants européens. Il est leur meilleur atout pour faire accepter leur plan de destruction des souverainetés et des identités et de construction d'un Nouvel Ordre Mondial à des peuples que la société moderne occidentale, matérialiste et hédoniste, politiquement correcte et haineuse de son passé et de ses traditions, a privé de repères naturels, moraux, sociaux, nationaux, religieux. Privé de leur fierté et de leur honneur d'être européens et chrétiens !

Quelqu'un peut-il leur rappeler à tous ces vendeurs de rêve, à ces amoureux du « vivre-ensemble », à François l'argentin, que Charlemagne exterminait les infidèles à coups d'épée, envoyait des missionnaires convertir à la seule loi du Christ les peuples soumis et qu'il n'acceptait aucun « immigré » ?

Francesca de Villasmundo

## « Le pouvoir en procès » : au théâtre à Rome, l'éloge du pape François

Source: <http://medias-catholique.info/le-pouvoir-en-proces-au-theatre-a-rome-leloge-du-pape-francois/1662>

By Francesca de Villasmundo on May 6th, 2016

« *C'est le premier pape qui a dit que Dieu est un, et n'est à personne. Les chrétiens sont une des confessions. La divinité est, et puis chacun y arrive à travers ses propres traditions, mais le Dieu est unique. Aujourd'hui cette question est d'une importance énorme. Et lui, il cherche une fraternité non seulement avec les chrétiens, mais aussi avec les musulmans. Il a reçu le prix Charlemagne : vous verrez qu'il fera une intervention mémorable sur l'Europe et les religions qui l'habitent.* »

Ainsi s'est exprimé le journaliste Eugenio Scalfari, mercredi dernier, à propos du pape François sur la scène du Nuovo Teatro Eliseo de Rome pour la première d'une série de rencontres appelée *Le pouvoir en procès* ».

La figure de Jorge Maria Bergoglio a été au centre du premier procès, débat entre la journaliste et présentatrice de télévision, à la tête du projet, Lucia Annunziata, et ses deux hôtes sur l'estrade, le journaliste, ami du pape François, Eugenio Scalfari, et Mgr Nunzio Galantino, secrétaire général de la Conférence épiscopale italienne.

Procès gagné haut la main pour le leader charismatique du Vatican qui plaît tellement à la gauche ! Que ressort-il de ce bavardage entre gens de bonne compagnie que tout devrait opposer, l'athée militant, le monseigneur, la journaliste à paillettes, mais qui se ressemblent et pour cela s'assemblent ? Un pape révolutionnaire, qui a décidé d'annoncer l'Évangile « *d'une nouvelle manière* », qui en fait prêche un autre Évangile, un Dieu unique de toutes les religions qui s'incarne dans le Christ, « *visage du Père* » dans toutes les religions, le renouvellement

de l'humanité par le dialogue et non par le « *Tout restauré dans le Christ* » de saint Pie X, une Église horizontale et non pas hiérarchique, en somme une autre Église que l'Église catholique, une autre religion que la religion catholique....

« *Il a dit qu'il était mon ami* » affirme l'athée militant Scalfari. Qui confie aussi que quand François l'appelle il se présente comme « *le révolutionnaire.* »

« *Ce pape n'est pas un guerrier mais un révolutionnaire. Il nomme aussi à des hauts postes des personnes qui ne lui ressemblent pas et qui le combattent. Je lui ai dit au pape : la foi unit, mais au Synode, où se réunissent des hommes de foi, ils ne convergent pas sur certains points avec vous. Et certains de ceux-ci vous les avez mis à des postes importants. Et lui, il m'a répondu : Oui, parce que la première chose à faire entre chrétiens c'est d'écouter et de se faire écouter. Choses qu'ensuite j'ai retrouvées dans l'Observateur Romain : les normes vont respecter et jamais abandonner, mais quand on les applique on travaille avec discernement, cas par cas.* »

Et, halte à l'hypocrisie, on les abandonne ! *Amoris Laetitia* et sa révolution morale en sont un exemple flagrant ! Au nom du discernement, du cas par cas, on écrit une autre doctrine que la doctrine de l'Évangile.

Scalfari, au Théâtre de l'Élysée de Rome, revient sur une autre conversation surréaliste qu'il a eue avec François, dont il aime parler :

« *Un jour je lui ai dit ce que certains de mes amis m'avaient dit : fais attention, si tu continues comme ça, tu finiras par te convertir. Et j'ai dit au pape qu'il y avait ce danger. Mais Bergoglio me répondit : « Il n'y pas de danger parce que vous avez une pensée très lucide et puis je n'ai pas l'intention de faire du prosélytisme, parce que l'Église missionnaire doit comprendre avant avec qui elle parle et puis évoquer le bien qui existe en chacun de nous qui vainc le mal qu'il y a en*

*nous. Troisième raison : j'ai besoin de parler avec quelqu'un qui apprécie la prédication du Christ : nous nous stimulons l'un l'autre, si vous vous convertissez je devrai chercher un autre comme vous et quelle fatigue en perspective. »*

Quel aveu : censé être le Vicaire du Christ et défendre les intérêts de l'Église du Christ, ramener les brebis perdues au bercail, ce qu'il ne fait pas, le pape François, l'humble François, appelle sa prédication révolutionnaire, confuse et contradictoire *la prédication du Christ* ! Qu'il déforme l'Évangile, qu'il annonce une autre morale et une autre doctrine, qu'il confirme les personnes, non dans la foi comme le Christ le lui demande, mais de rester dans l'erreur : ce que François « veut » et « proclame » est synonyme pour lui de ce que « Jésus veut » et « proclame » !

*« Le pape, continue Scalfari, veut que les fidèles soient à nouveau les officiants des sacrements comme dans les premières communautés dans lesquelles c'étaient eux qui distribuaient le pain et le vin, le prêtre était seulement celui qui les approvisionnait. C'est l'Église des temps modernes qu'il a à l'esprit. En effet, il favorise le diaconat, sans exclure qu'un jour ou l'autre il fasse des femmes diacres, même si elles ne deviendront pas prêtres. Le choix fondamental du pape, c'est une Église qui ne cesse pas d'être verticale mais est surtout horizontale : le Synode. »*

Quant à Mgr Galantino, il n'a pas tenu la dragée haute autant que Scalfari devant cet auditoire de célébrités fascinées ni contredit cet athée auto-proclamé interprète illuminé de l'Évangile et de l'histoire de l'Église revisitée à la manière démocratique et égalitariste. Ces propos sur le pape régnant ont la même saveur louangeuse que ceux de Scalfari :

*« Le pape François nous ramène à l'Évangile. François veut que l'Église ne soit plus un pouvoir à côté d'un autre pouvoir. Dans les paroles de Bergoglio, on trouve un humanisme nouveau, qui pêche seulement et exclusivement dans l'Évangile. Le Pape n'est pas le Pontife*

*d'une religion indifférenciée. Il annonce le Dieu incarné en Christ. C'est pour cela qu'il ne supporte pas qui tue au nom de Dieu. »* Référence aux attaques terroristes de ces derniers temps et [aux propos du pape](#) qui considère que qui tue au nom d'Allah, tue au nom de Dieu, un des différents noms de Dieu... Tout nous ramène au [Dieu unique du pape François](#), « *la divinité est, et puis chacun y arrive à travers ses propres traditions, mais le Dieu est unique.* »

Soirée éclairante qui trace un portrait plutôt fidèle du successeur de Pierre, coqueluche de la presse, adulé par la gauche, star de la bien-pensance, héros des non-catholiques, exemple pour les athées, instrument des mondialistes et des alter-mondialistes, clerc aimé des anti-cléricaux et ami de tous les ennemis du Christ. Plus de haine entre le monde et l'Église : François a *le culte de l'homme* par dessus-tout. Humaniste moderne et innovant, il œuvre à l'avènement d'une humanité nouvelle, autour d'un Christ régénéré, transformé par l'esprit du monde, multi-religieux... Un Christ mondain. Un Christ défiguré...

Difficile de lui appliquer les paroles que Notre-Seigneur Jésus-Christ adressa à ses apôtres, le premier collège des évêques, à Saint Pierre, le premier pape :

*« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait sien ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que moi je vous ai choisis du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15:18-19)*

Parce qu'il est du monde, le monde aime François et garde sa parole !

Francesca de Villasmundo

[http://www.huffingtonpost.it/mauro-leonardi/non-convertito-ma-innamorato-cosi-scalfari-su-francesco\\_b\\_9845362.html?utm\\_hp\\_ref=italia-culture](http://www.huffingtonpost.it/mauro-leonardi/non-convertito-ma-innamorato-cosi-scalfari-su-francesco_b_9845362.html?utm_hp_ref=italia-culture)

<http://agensir.it/quotidiano/2016/5/4/papa-francesco-monsignor-galantino-cei-nelle-parole-di-bergoglio-vi-si-trova-un-umanesimo-nuovo/>

<http://www.farodiroma.it/2016/05/04/>

[galantino-e-scalfari-ecco-la-rivoluzione-di-francesco/](#)

<http://agensir.it/quotidiano/2016/5/4/papa-francesco-scalfari-repubblica-vuole-che-i-fedeliani-di-nuovo-officianti-dei-sacramenti/>

<http://agensir.it/quotidiano/2016/5/4/papa-francesco-scalfari-repubblica-al-premio-carlomagno-fara-un-intervento-sulleuropa-e-le-religioni-che-la-abitano/>

## Le pape François au service de l'euromondialisme

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-francois-au-service-de-leuromondialisme/1655>

By Pierre-Alain Depauw on May 6th, 2016

L'eurocratie prépare ses festivités, comme chaque année, à ceci près que, cette fois, l'euromondialisme peut compter sur le message d'un soutien notable : le pape François !

Voici à ce sujet le communiqué diffusé aujourd'hui :

*Le 9 mai 1950, Robert Schuman lançait par sa déclaration la construction d'une Europe unie. Artisan de Paix et homme de foi et de vision, il posait avec les autres pères fondateurs, la première pierre d'une ère nouvelle sur le continent européen.*

*En ce 9 mai 2016, des hommes et des femmes de foi et de vision déclarent qu'ils croient toujours au projet européen, qu'ils l'aiment et s'engagent pour la poursuite de l'aventure. Kathia (Belgique), Francesco (Italie), Marianne (France), Henryk (Pologne) et même le Pape François au Vatican : tous prennent la parole dans la nouvelle section du site web interactif « [l'expérience Europe](#) ».*

*La section « Pourquoi l'Union européenne ? » veut répondre de façon ouverte et engagée à l'eurosepticisme et au populisme qui gagent actuellement les populations*



européens. Il donne la parole à des chrétiens, citoyens européens ou vivant dans la communauté des européens.

<http://www.theuropeexperience.eu/site/en/whyeu>

## Mgr Baldisseri à propos d'Amoris Laetitia: « le pape a écouté le peuple et les évêques »

Source: <http://medias-catholique.info/mgr-baldisseri-a-propos-damoris-laetitia-le-pape-a-ecoute-le-peuple-et-les-eveques/1646>

By Francesca de Villasmundo on May 6th, 2016

8 avril 2016, date de la publication de l'Exhortation apostolique « *Amoris Laetitia* » : « une date importante pour l'Église et pour ce pontificat » selon Mgr Baldisseri, secrétaire général du Synode des évêques sur la famille qui a répondu aux quelques questions du journaliste Vincenzo Corrado pour le portail web du diocèse de Milan, [ChiesadiMilano](#).

Au cours de cette interview, [Mgr Lorenzo Baldisseri](#), qui fut un des promoteurs du programme progressiste exposé au Synode sur les questions de l'homosexualité, de la communion aux « divorcés-remariés », revient sur la réception dans le monde d'*Amoris laetitia* et sur le thème du prochain synode.

« La publication d'*Amoris laetitia* a été le point d'arrivée d'un long parcours, vraiment synodal, (...) sur le thème de la famille dans l'Église et dans la société. Unaniment, le bilan de ce chemin est amplement positif. (...) »

Avec l'Exhortation apostolique, le pape a témoigné avoir attentivement écouté ce que le peuple de Dieu et les deux assemblées du Synode des évêques ont élaboré et il a exprimé sa parole d'autorité. (...) Le document a été accueilli généralement de façon très positive. »

En un mot, le peuple de Dieu, à égalité avec le collège apostolique, impose

aujourd'hui la loi doctrinale et pastorale au sein de l'Église conciliaire ! Il est vrai que le concile Vatican II, en rupture avec la Tradition, a innové en la matière puisqu'il a défini l'Église comme « le peuple de Dieu » dont chaque membre participe au triple pouvoir donné par Jésus-Christ aux apôtres. (Code de 1983, 204 §1)

Mgr Baldisseri s'est exprimé également sur la collégialité et la synodalité, rejetez protestants et maçonniques de l'esprit démocratique et égalitaire qui a infiltré l'Église catholique tout au long du XXe siècle, et même avant, pour réussir à la réduire à sa merci depuis le funeste concile Vatican II :

« C'est à partir du concile Vatican II que la réflexion sur la synodalité est présente dans la vie de l'Église. Donc le pape François s'insère dans un chemin commencé depuis longtemps. Et il invite à poursuivre ce chemin, avec la conviction que, comme dit Saint Jean Chrysostome, « Église et Synode sont synonymes ». Il est important de réfléchir et d'approfondir les différents aspects qui sont en jeu, pour individuer de manière toujours plus adéquate comment concrétiser l'expérience d'une « Église synodale. »

Mgr Baldisseri, pétri de modernisme, enfant du Concile, démontre à quel point ce synode sur la famille et l'Exhortation apostolique qui s'en est suivie sont bien dans la continuité des innovations doctrinales et pastorales conciliaires. Innovations en perpétuelle évolution pour tendre, et nous reprenons les mots de l'abbé de la Rocque, vers « l'Église synodale du pape François formellement autre que l'Église catholique car de constitution différente. »

« Une Église synodale, explique Lorenzo Baldisseri, se base sur l'interaction de trois sujets, chacun desquels a un rôle déterminé et une fonction spécifique : le Peuple de Dieu dans sa totalité, les évêques et le pape. L'interaction montre et renforce la communion entre ces sujets. Il faut donc que cette communion s'exprime aussi visiblement, soit dans la vie concrète des communautés

ecclésiales, soit dans les moments où il est nécessaire de prendre des décisions.(...) Le déroulement des deux dernières assemblées synodales sur la famille ont fait ressortir un ultérieur élément qui favorise l'écoute et la communion dans l'ordre des décisions à prendre. Il s'agit de la consultation de tout le peuple de Dieu : individus, familles, prêtres, consacrés, groupes, organisations, centres académiques. »

Il aurait pu rajouter médias et lobbies de pression, et qui sait quoi encore ! Et tout cela constitue le *Peuple de Dieu* qui impulse la direction dans l'Église...

Concernant le prochain synode, le Secrétaire du Synode a confirmé [les indiscretions parues dans la presse ces derniers jours](#) et révélé les deux axes possibles de thème :

« Le premier concerne la vie interne de l'Église et son organisation, comme le ministère sacerdotal et la formation qui doit prévaloir; le dialogue interreligieux comme promoteur de paix; la synodalité dans l'Église.

Le second axe, en revanche, se concentre davantage sur le rapport de l'Église avec la société dans laquelle nous vivons, ses problèmes et ses attentes. Dans cette perspective, les thèmes comme la pastorale des jeunes, la migration des peuples, la doctrine sociale de l'Église semblent être importants.

Les thèmes ont été soumis au pape qui décidera opportunément. »

Quoi qu'il en soit du futur thème choisi, étant donné les conséquences révolutionnaires, et dramatiques pour les âmes, du dernier Synode concernant la doctrine et la pastorale de la famille,

il est difficile de se réjouir d'une future assemblée synodale. Qui réunira autour de François le révolutionnaire les mêmes évêques progressistes et sera habité par ce même esprit apostat, libéral et moderniste, relativiste et indifférentiste, qui sévit depuis 50 ans au sein du Vatican et œuvre à la destruction de l'Église catholique et à la dissolution du vieux monde chrétien dans le magma œcuménique, humaniste

et droit-del'homme du mondialisme messianique.

C'est vraiment le temps de *l'Église occupée* !

Francesca de Villasmundo

<http://www.chiesadimilano.it/news/chiesa-diocesi/baldisseri-amoris-l%C3%A6titia-br-il-papa-ha-ascoltato-il-popolo-e-i-vescovi-1.127483>

## Apprendre à aimer le Beau

Source: <http://medias-catholique.info/apprendre-a-aimer-le-beau/1649>

By Anna Azélia on May 6th, 2016

Les petits enfants, par leur vivacité bien naturelle, ne prennent pas le temps de contempler un beau paysage, un splendide monument ou un coucher de soleil : ils préfèrent amplement vivre jusqu'à s'essouffler, et jouer au chat perché !

Et pourtant, combien le beau apporte de joie et de paix ! C'est un puissant moyen d'éducation.

Puissant, car il apaise un caractère passionné, utilise intelligemment une sensibilité exacerbée, porte l'homme vers les hauteurs, bien loin des choses viles et superflues. Le beau réjouit celui qui le voit, il satisfait cette soif de félicité qui brûle en lui.

Dans nos temps troublés, vouloir donner des critères au beau, est considéré comme une faute impardonnable envers l'art... et pourtant, si nous voulons élever nos enfants, et pour cela utiliser tous les moyens que Dieu et les génies humains ont mis à notre disposition, nous ne porterons pas leurs yeux et leurs oreilles innocentes vers des tableaux, des œuvres et des musiques indignes et portant aux plus basses et scabreuses réalités matérielles. Le beau élève l'âme et réjouit celui qui le contemple. Elevons-les au beau, car le beau est une dimension indispensable dont l'homme a besoin pour se nourrir spirituellement, intellectuellement et affectivement.

Habituons-les à regarder autour d'eux, la merveilleuse création de Dieu, portons leurs regards si distraits vers les beautés d'une mer agitée, d'une montagne enneigée, des champs à perte de vue, d'une forêt ensoleillée. Apprenons-leur à admirer un beau

papillon, une fleur aux couleurs vives, à écouter le chant des oiseaux et le souffle du vent. Ils s'émerveilleront ainsi de la nature qui les entoure, et celle-ci apaisera leurs sens et les rassurera.

Puis, emmenons-les visiter les monuments si dignes de la chrétienté : les cathédrales, les châteaux, les villes fortifiées, qui préservaient si bien l'harmonie de la nature, et même qui la rendaient plus belle encore. Apprenons les petites anecdotes qui rendent la visite du monument plus attractive pour leur petites oreilles, n'hésitons pas à suivre un guide expert qui saura les faire participer et les intéresser. Les petits parisiens sont les plus gâtés : entre Notre Dame de Paris, la Sainte Chapelle, et le château de Versailles, que de beauté !

Emmenons-les visiter des musées d'art, quitte à faire un petit tour avant, afin que leurs yeux ne tombent pas sur tout et n'importe quoi ...Apprenons-leur à préférer les œuvres qui sont tournés plutôt vers la beauté spirituelle qu'humaine, qui touchent davantage l'âme que le corps. Nous en ferons des petits êtres cultivés et intéressés par ce qui les entoure. Les enfants sont curieux, à nous de s'en servir pour le bien.

Pour une occasion spéciale, ou un anniversaire, emmenons-les apprécier un concert aux nombreux instruments d'orchestre et emmenons nos filles aux ballets classiques, écoutons de la belle musique à la maison, en sachant les y intéresser, et leur expliquer ce qu'ils écoutent : chant grégorien, musique sacrée, concertos, opéras, musiques traditionnelles, chants de marins...mais aussi lisons et apprenons poèmes, fables et grands théâtres. Bref, transmettons-leur tout ce bel héritage culturel de notre France.

Apprenons-leur à aimer les belles choses : une robe à la forme et au coloris simple mais jolie plutôt qu'un jogging représentant la célèbre reine du dernier dessin animé, ou une belle chemise plutôt qu'un T-shirt aux couleurs de l'homme araignée, des chaussures en cuir aux formes élégantes plutôt que des baskets : formons leur goût pour ne pas être trop paniquées lors de leur adolescence !

Faisons régner dans nos maisons le beau par une décoration ornée de fleurs, de cadres, de lampes, rendons nos maisons chaleureuses.

Et sachons affirmer haut et fort : qu'un Piss Christ et autres inepties ne sont pas belles en soi et donc sont bien loin d'être des œuvres artistiques puisqu'elles avilissent l'homme et le détruisent ...et tant mieux si cette réflexion attire les foudres des « artistes » mensongers et traîtres à leur métier !

## L'enseignement catholique flamand proposera des salles de prières pour musulmans

Source: <http://medias-catholique.info/lenseignement-catholique-flamand-proposera-des-salles-de-prieres-pour-musulmans/1640>

By Pierre-Alain Depauw on May 4th, 2016

Le Secrétariat flamand de l'enseignement catholique (Katholiek Onderwijs Vlaanderen) veut faire une place à part entière au culte musulman dans les écoles dites catholiques.

« C'est un projet ambitieux », déclare Lieven Boeve, du Katholiek Onderwijs Vlaanderen, qui veut attirer davantage d'élèves de confession musulmane.

« Nous n'allons pas mélanger les religions, mais dans une école de dialogue, il y a par exemple de la place à côté d'une chapelle pour une salle de prière pour les musulmans ou le voile », a affirmé Didier Pollefeyt, de la KU Leuven.

## Militant pro-avortement, pro gay, bi-sexuel, athée, anti-clérical, leader du Parti Radical, Marco Pannella reçoit un cadeau du pape François

Source: <http://medias-catholique.info/militant-pro-avortement-pro-gay-bi-sexuel-athee-anti-clerical-leader-du-parti-radical-marco-pannella-recoit-un-cadeau-du-pape-francois/1637>

By Francesca de Villasmundo on May 4th, 2016

Figure historique de la gauche radicale italienne, de tous les combats pour promouvoir la culture de mort, Marco Pannella a fêté ses 86 ans le 2 mai dernier.

Pendant plus d'un demi-siècle de batailles politiques et médiatiques, pour l'obtention du divorce, de l'avortement, de la libération des drogues douces, il a œuvré à la construction de la société permissive dans laquelle l'Europe se vautre lâchement. Journaliste et politique, député plusieurs fois au parlement italien, de son vrai nom Giacinto Pannella, il fut le fondateur du Parti libéral des Démocrates et des Libéraux, la branche extrême-gauche du parti Libéral Italien. Dans les années 60, correspondant à Paris du quotidien *Giorno*, prenant fait et cause, durant la guerre d'Algérie, pour la décolonisation de cette terre française, il se lie avec le Comité national de Libération algérien.

En 2010, il fait son « coming-out » : [au cours d'une interview](#) il révèle son homosexualité bien que vivant depuis 40 ans avec la même femme : « *Je suis lié depuis 40 ans à Mirella Parrachini, mais j'ai eu trois, quatre hommes que j'ai beaucoup aimés. Il n'y a jamais eu de jalousie avec elle. Nous pouvions avoir, et nous avons, aussi d'autres histoires.* »

Cela ne surprendra donc personne que ces dernières années, Pannella ait été un fervent militant pour la reconnaissance « des droits » de l'univers arc-en-ciel.

Marco Pannella, c'est vraiment la figure politique et journalistique de la décadence actuelle. Sur les journaux italiens, on dit qu'il aurait aimé recevoir, pour ses 86 ans, un de ces fameux et si médiatiques coups de téléphone du pape François. Car comme bien des libertaires, d'athées, d'anti-cléricaux, de laïcs, il est fasciné par ce pape qui leur témoigne tellement d'attention. En 2014, [François ne lui avait-il pas d'ailleurs téléphoné](#), et tous les journaux l'avaient reporté, pour lui demander de cesser sa grève de la faim initiée pour protester contre les conditions inhumaines dans les prisons italiennes

! Selon les indiscretions de Pannella, le pontife lui aurait dit à cette occasion : « *Mais soyez courageux. Eh ! Moi-aussi je vous aiderai contre cette injustice...*

*J'en parlerai de ce problème, j'en parlerai des prisonniers.* »

Pour ses 86 ans, c'était le *Marco Day* en Italie. Tout le joli monde politique bien-pensant, Salvini et quelques autres mal-pensants s'en sont abstenus, et la fine-fleur de la jet-set journalistique n'ont pas manqué d'envoyer de gentils vœux d'anniversaire à ce vieux lion de la politique qui se définit lui-même sur son profil Twitter « *radical, socialiste, libéral, fédéraliste-européen, anti-clérical, anti-prohibitionniste, anti-militariste, non-violent.* »

En revanche, de coup de téléphone de la part de François, cette fois-ci, il n'en a pas reçu, le sieur Pannella. Mais le pape ne l'a pas oublié pour autant et lui a adressé un cadeau : une copie de son livre, *Le nom de Dieu est miséricorde*, et une médaille avec la Vierge et l'Enfant-Jésus. Ce que Pannella s'est empressé de faire savoir !

Vraiment, qu'il a d'aimables attentions, si médiatisées, le détenteur du siège pétrinien pour tous ces ardents militants de la diabolique culture de mort ! Du journaliste athée [Scalfari](#), à l'avorteuse [Emma Bonino](#) qu'il considère parmi les grandes personnalités italiennes, en passant par le [prêtre Michele de Paolis](#), figure emblématique de la lutte en faveur de l'homosexualité à qui il baise la main, et au radical d'extrême-gauche Pannella, François entretient avec eux des relations étroites et cordiales, mais, et c'est ce qui rend ces rapports scandaleux, absolument pas dans le but de les convertir – [c'est lui qui le dit](#) – ni de les faire se repentir ! Bien au contraire, il les encense pour le bien qu'ils ont fait, qu'ils font, selon lui, à l'humanité... De quoi pleurer !

Étonnamment, nous ne lui connaissons pas de telles amabilités publiques envers les défenseurs, célèbres ou non, politiquement incorrects toujours, de la vie, de l'identité des peuples, de la civilisation, de la morale, de la doctrine et de la culture chrétiennes. Il aime à les fustiger les *pharisiens* de la morale renfermés sur eux-mêmes, il les dénonce les « *soi-disant traditionalistes* » qui veulent « *s'enfermer [eux-mêmes] dans les paroles écrites ... et non se laisser surprendre par Dieu, par le Dieu des surprises ...* », les prêtres trop rigides, « *je m'en éloigne (...) ils mordent* » a-t-il dit un jour, et les constructeurs de

murs à la Donald Trump, qui ne sont « *pas chrétiens* » selon ce pape qui aime pourtant à fréquenter les bouffeurs de curés bien dans le vent...

Son cœur balance à gauche toute. Et il le fait savoir au monde entier ! Du coup les non-catholiques progressistes, fer de lance de la culture nihiliste qui enserre dans ses griffes sataniques la pauvre humanité souffrante, l'aiment à la folie...

Et les catholiques lucides voient celui qui devrait les défendre et guider l'humanité en-dehors des voies perverses et tortueuses tracées par ce monde gauchiste pourri et diabolique, pactiser avec eux... en somme, soyons clairs, pactiser avec leur chef, le prince de ce monde !

Francesca de Villasmundo

<http://www.polisblog.it/post/374241/pannella-compie-86-anni-augurimarco-da-mattarella-a-papa-francesco>

<http://www.iltempo.it/politica/2016/05/02/marco-pannella-compie-86-anni-regalo-da-papa-francesco-auguri-da-mattarella-1.1534936>

<http://mondotivu.info/2016/05/03/127680-marco-pannella-compie-86-anni-regalo-da-papa-francesco.html>

<http://www.intelligonews.it/articoli/3-maggio-2016/40721/gli-auguri-a-pannella-anche-dal-papa-con-medaglia-e-libro-86-anni-fra-liberta-e-laicita>